

Avancement et résultats de l'étude de faisabilité du rétablissement de la continuité écologique sur le Rhin supérieur (entre Iffezheim et Bâle)

J.F. LUQUET Conseil Supérieur de la Pêche; Délégation Champagne-Ardenne, Lorraine, Alsace. 23 rue des Garennes, 57155 Marly, France.
Tél . 0033(0)387623878 Fax.0033(0)387656480 EMail : jean-francois.luquet@csp.ecologie.gouv.fr Colloque CIPR Bonn 2005¹

En 2001 le Groupe de travail Ecologie de la Commission Internationale pour la Protection du Rhin confiait à son groupe d'experts « poissons » la conception et l'encadrement d'une étude dont la réalisation a été attribuée au bureau d'étude STUCKY qui l'a débutée en janvier 2002.

Cette étude d'un coût de 105.000 €, prévue en deux phases sur 24 mois, s'inscrit dans la mise en œuvre du programme de restauration des poissons migrateurs sur le bassin du Rhin. L'un de ses objectifs est en effet de fournir une évaluation pratique des possibilités offertes par le génie biologique pour assurer la libre circulation piscicole sur le Rhin supérieur et l'accès aux affluents situés en France (Alsace), en Allemagne (Bade-Wurtemberg) et en Suisse pour des espèces amphihalines. Ceci sur le tronçon depuis le barrage d'Iffezheim (PK334) qui dispose d'une passe à poissons, coût de l'ordre de 10M€, inaugurée en 2000, jusqu'à Kembs (PK174), barrage situé à la frontière franco-suisse, dont la concession est prochainement renouvelée.

La première phase a consisté à décrire les enjeux de la continuité biologique longitudinale et latérale pour les poissons, et à en faire l'état des lieux pour ce secteur du Rhin. Elle s'est achevée après plus de deux ans d'échanges au sein du groupe de suivi et avec le bureau d'étude. Ses résultats confirment que ce tronçon du corridor rhénan est largement entravé par les barrages qui limitent considérablement le potentiel d'accueil et de développement des espèces migratrices dans un certain nombre de milieux qui leur sont pourtant favorables. Ils suggèrent une stratégie de travail selon 3 scénarios concernant chacun la remontée d'un groupe d'espèces pour aborder la suite du travail, des solutions pour la dévalaison devant être trouvées par ailleurs pour tous les ouvrages.

La deuxième phase, en cours d'achèvement, doit décrire pour chacun des dix grands barrages du Rhin et les seuils du Rhin délaissés les caractéristiques sommaires, l'efficacité attendue et les coûts liés aux solutions d'équipements envisageables, correspondant à ces scénarios (passes type Iffezheim pour Salmonidés, Lamproies et Anguille ; passes à chutes inférieures pour les mêmes espèces plus les Aloses et les poissons rhéophiles ; passes à courantologie plus « naturelle » permettant la montaison du plus grand nombre d'espèces possible). Le cas de Vogelgrün, avec préférence pour orienter les poissons vers le « Vieux-Rhin », constitue un cas particulier. La prise en compte de la dévalaison des Salmonidés et des Anguilles notamment, malgré le manque certain de l'expérience dans ce domaine, devra faire l'objet de propositions pratiques.

Ces éléments techniques attendus pour 2006 constitueront des éléments pragmatiques majeurs pour orienter les décisions futures concernant les actions de restauration du Rhin.

La mise en place et la réalisation de cette étude se sont avérées plus ardues et longues que prévu, ce qui révèle les difficultés auxquelles ont été confrontés les acteurs. Ces difficultés sont liées à la nouveauté du thème de la continuité biologique, aux particularités de l'hydrosystème rhénan, et à une certaine complexité des relations entre partenaires internationaux, ces dernières devant nécessairement intégrer des débats d'experts sur les références et les objectifs pour la renaturation des grands fleuves anthropisés.

¹ Résumé de l'intervention le 02/11/05 au 5ème Colloque international CIPR sur le Rhin. Migration piscicole : Montaison et dévalaison des poissons. Bonn, 2-4 novembre 2005 (Volet 2 : Montaison et dévalaison des poissons au droit des barrages équipés ou non d'usines hydroélectriques : Comment atteindre le bon état écologique ou le bon potentiel écologique ?)